

★ l'Elan ★

REVUE MENSUELLE

Amédée OZENFANT, *directeur*
34, RUE DES VIGNES, PARIS (XVI^e)

★

Dépôt pour les réassortiments :
Librairie Lutétia
Boulevard Raspail, 66



★ l'Elan ★

N^o 7 — 15 DÉCEMBRE 1915
1 fr. 25 LE NUMÉRO

★

Abonnement à 12 numéros 15 fr.
Edon de luxe, japon impal 60 fr.
Numéro sur japon 5 fr.

POURQUOI nos JOURNAUX

★ SONT-ILS ★

fielleux, mielleux, indécents, réticents ?

fielleux envers l'ennemi, mielleux envers les neutres, indécents & réticents envers nous ?

La France se faisait aimer ou tolérer au delà des frontières parce qu'elle y passait pour être fière, noble, fraternelle, généreuse, chevaleresque ; parce qu'elle y passait pour aimer la justice, la liberté, les arts & les sciences ; parce qu'elle y passait pour essayer de mettre en actes les vellétés de la grande Révolution ; parce que son hymne national s'appelle *la Marseillaise*.

Or, journalistes, vous imitez les cabotines, vous galvaudez ces idéologies qui nous faisaient aimer. Nous étions un peuple qui passait pour libre. & voici que dans la plus grande crise de son âge, la voix quotidienne de la France ne trouve qu'à blasphémer son idéal. Presse...

fielleuse envers l'ennemi. *Abuser du fait, c'est le diminuer.* Les faits suffisent, il en est d'assez odieux. Ne crachez pas! ●●●

mielleuse envers les neutres. *Montrons-nous tels que nous sommes,* un peuple sympathique. Mais pas de ces finasseries engluées. Aimons nos amis pour eux & non pour ce que nous retrouvons de nous chez eux. Ou ne le disons pas, cela ne les flatte pas d'être traités en sosies d'exportation *. ●●●

indécente envers nous. Pourquoi ces images sanglantes, ces cadavres, ces agonisants, sur chaque page des plus timides journaux ? Hideux spectacles de morgues ! Pensent-ils, les journalistes & les photographes, aux mères ? Ou est-il de leur dessein de dégoûter de la guerre ? Se souvient-on combien nous dégoûtaient les illustrations de la guerre bulgare ? Alors nous étions neutres. Il y a des neutres encore & puis il y a les Français. ●●●

Pauvres héroïques soldats, dure tâche de combattre ! mais quand vous tombez, lamentables, ne serait-il pas décent qu'on se détournât ? Agonie, le civilisé tire le rideau, aujourd'hui la presse en tire des photographies. Dégoûtante curiosité de tauromachie. On doit aimer la vie ; ah oui ! admirons nos pauvres frères soldats qui sacrifient la leur, mais voilons leurs cadavres & aussi ceux de nos ennemis.

réticente. Ceci est surtout pour la presse officieuse. Savants dosages ? Chefs d'orchestre ? Allons, nous prend-on pour des gosses ? Ou se croient-ils si fins ces messieurs de la presse ou du bureau des informations ? Diplomates, va ! Le mot « échec », que monsieur Asquith nous a rappris après les événements, est viril : il tranche, les réticences dissolvent. ●●●

OR la France est toujours envahie, la France pacifique, féconde, civilisée, libératrice, désirable. VOILA LE FAIT QUI NOUS DONNE RAISON ET PEUT A LUI SEUL NOUS FAIRE AIMER ET AIDER, car la raison du plus fort est une raison de barbares, et les démocraties de tous les pays le pensent.

Montrons-nous tels que nous sommes, sympathiques, & comme nos amis & même nos ennemis nous idéalisent, car un jour vainqueurs & vaincus signeront des traités. ●●●

FIEL, MIEL, SANG, ce mélange écœurant écœure tout le monde.

Si la presse ennemie est ainsi, hâtons-nous de ne la point imiter. Si la presse était la voix de la pensée française, quelle voix ! mais elle oublie que ● ● ● ● *suite page 3* ● ● ● ●

Il a été tiré quelques exemplaires sur japon impérial
exemplaire n°

* Qu'on relise un article paru dans *le Temps*, du 22 novembre, intitulé « situation diplomatique » et où l'on parle des Suédois.